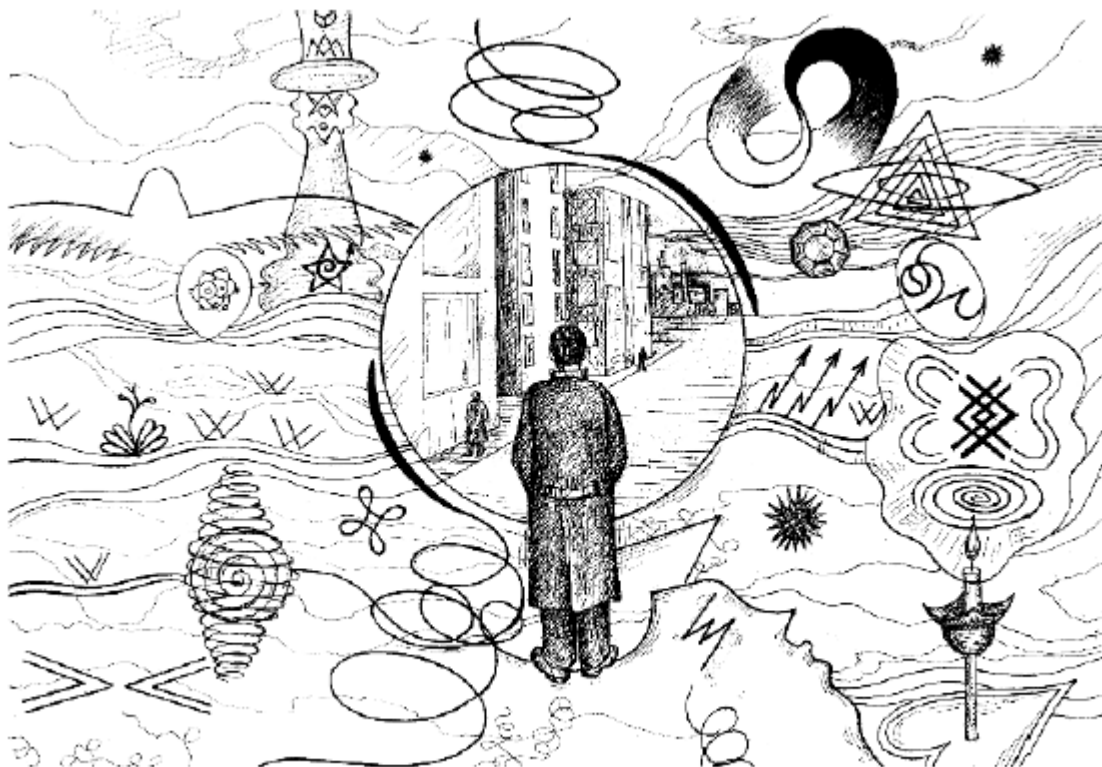


Chapitre 1. L'univers: un océan énergétique



1-1

Tout ce qui nous entoure est énergie. Et si la science a mis au point différents appareils capables d'enregistrer des spectres et des flux énergétiques, ce que ces appareils mesurent n'est qu'une infime partie du champ énergétique qui nous entoure. À chaque instant des milliers de flux énergétiques s'entremêlent, s'entrechoquent, s'enrichissent mutuellement: ils se modifient, se renforçant ou se détruisant, et ces interactions provoquent l'apparition de nouveaux courants, de nouvelles impulsions, de nouvelles configurations énergétiques.

De la même manière que les étoiles et les planètes rayonnent sous forme d'ondes et de pulsations énergétiques en tous genres (thermiques, électro-magnétiques, gravitationnelles...), chaque objet matériel sur notre planète rayonne et possède son propre spectre de vibrations : une signature énergétique. Cette signature correspond à sa forme matérielle spécifique, que ce soit un bâtiment, une fleur, un arbre, une voiture, un oiseau, un être humain, etc.

La matière est simplement la forme la plus dense, prise par l'énergie. Un caillot matériel est le noyau d'une structure énergétique composée de plusieurs couches de différentes densités, il est au centre d'un « nuage » énergétique.

Dans notre Univers, tout objet peut se décomposer en deux parties : l'une est brute, de forte densité, c'est la partie matérielle (également décomposable en termes énergétiques), l'autre, de faible densité, plus fine et insaisissable est purement énergétique. L'être humain au même titre que tout objet est donc constitué d'une partie matérielle, son corps physique, et d'une partie énergétique, nommée corps énergétique. Nous y reviendrons par la suite.

Toutes les manifestations d'énergie sont maintenues dans un état de stabilité relative par une « matrice » d'informations. Cette matrice est une structure qui détermine en chacun de ses points et à chaque moment précis, la densité du champ énergétique, sa condensation ou sa dilatation. Elle détermine également la particularité, le mouvement et la vitesse du « nuage » énergétique de l'élément. Car le champ énergétique n'est pas homogène dans son ensemble : il se compose de tourbillons, de flux, de pulsations, qui, conjointement, constituent une structure unique mais qui intérieurement se transforment en permanence. Lorsque la matrice d'informations est suffisamment stable, elle maintient équilibré le champ énergétique.

Si à première vue la partie matérielle des objets semble statique et immuable, les physiciens ont démontré depuis longtemps l'existence d'une mobilité et d'un échange permanent entre les particules élémentaires dans les molécules. Échange de particules qui renouvelle constamment et plus ou moins partiellement l'énergie des structures matérielles. Lorsqu'une structure est « neuve », le potentiel de rotation de son champ énergétique est grand et grande est sa faculté à transformer certaines parties de son champ énergétique. Les particules élémentaires s'échangent facilement, en utilisant les tourbillons énergétiques environnants et cet océan d'énergie dans lequel la structure est immergée. En échangeant constamment de l'énergie, la structure dans son ensemble, se maintient dans un état fluide et mobile. Le rythme de cet échange n'est jamais le même (c'est un des facteurs qui déterminent la différence de viabilité de chacun des objets): non seulement il n'est pas constant par nature mais il peut aussi être contrecarré et subir des perturbations (ce qui va influencer directement sur le mouvement de rotation du champ énergétique).

Si nous mettons l'accent sur l'échange énergétique c'est qu'à notre niveau, il est très étroitement lié à notre santé, il en est la clé.

Nous savons que dans le corps humain quelques millions de cellules meurent chaque minute et sont évacuées faisant place à de nouvelles cellules qui apparaissent et se développent.

Au niveau des organes, un tissu sain se nourrit constamment d'aliments et d'énergie, mais il doit aussi rejeter déchets et produits de

décomposition. Si l'énergie qui a perdu ses propriétés actives est éliminée sans tarder, et qu'avec elle les toxines matérielles partent sans laisser de traces destructrices (avant que leur influence nocive n'agisse sur les tissus ou sur le processus de son fonctionnement), alors l'organe pourra fonctionner longtemps et ce au maximum de ses capacités.

Si le système d'élimination ne remplit plus son rôle, les toxines, énergétiques et matérielles, vont rester et se déposer dans l'organe. Elles vont peu à peu détériorer l'élasticité des tissus et la perméabilité des membranes des cellules, (perméabilité qui est garante des échanges). « L'intoxication » apparaîtra d'abord à certains endroits, puis se propagera, et les échanges avec les autres fonctions corporelles vont à leur tour se dégrader, aggravant l'intoxication des tissus. L'organe va tomber malade.

Ce qui vaut pour le corps physique, à un niveau physiologique, s'applique aussi aux autres niveaux, psychologique et mental, l'échange énergétique y joue également un rôle essentiel. D'autre part le moindre changement qui survient à un de ces niveaux a une incidence sur les autres niveaux. Si nous insistons, c'est que la notion d'échange énergétique est vital pour notre santé.

Maintenir un bon échange énergétique et organique est possible :

1. En faisant des exercices physiques pour activer les tissus et les empêcher de s'immobiliser; pour les nettoyer et pour y activer la circulation du sang, de la lymphe et de tous les liquides.
2. En faisant des exercices énergétiques pour stimuler et renforcer le champ énergétique du corps dans son ensemble, ou d'un organe en particulier et pour les envelopper d'une énergie neuve et fluide.
3. En observant régulièrement et attentivement son propre corps, ce mécanisme si précieux dont dépend toute notre vie. Qu'en est-il du fonctionnement des différentes parties de ce mécanisme analysées une à une, mais aussi de leur fonctionnement dans un ensemble bien coordonné ?

Il ne faut pas laisser stagner l'énergie dans certaines zones du corps, mais l'aider à poursuivre son cours « tranquille » et naturel dans les canaux. L'énergie ressemble à l'eau : transparente, vive et puissante lorsqu'elle court dans les ruisseaux de montagne; passive et trouble, ou morte et couverte de vase quand elle s'arrête dans une vallée.